

Les Républicains, le pire des partis ?



Depuis plusieurs années, nombre d'analystes pensaient que le parti les Républicains était un parti moribond : aucune ligne claire, des dirigeants peu lisibles, des adhérents clairsemés, il semblait écrit que sa durée de vie ne serait pas très longue. Ce qui, objectivement, aurait été une bonne chose, car un parti illisible, donc trompeur, est la pire des choses.

Des élections internes ayant fait de Valérie Pécresse la candidate du parti pour la présidentielle d'avril prochain, son parti est soudain revenu au cœur du jeu politique, beaucoup voyant déjà Pécresse devenir Madame le président de la République.

Comme toujours, et nous l'avions signalé dès le lendemain de son élection interne, les analystes ont surfé sur l'écume des choses, sur l'apparence, sur l'émotion, ne se livrant à aucune analyse sérieuse de la situation. Car s'ils avaient été sérieux, ils en auraient conclu que le tohu-bohu causé par

l'élection de Valérie Pécresse ne serait qu'un feu de paille.

Car enfin, toute personne scrutant de façon simple la vie politique française sait parfaitement que Valérie Pécresse a toujours dit et fait tout et le contraire de tout, veut renvoyer les islamistes par charter mais s'entoure d'islamistes revendiqués, semble s'opposer à l'immigration mais désire de tout son cœur une société métissée, se dit conservatrice mais prend dans son entourage le sieur Lagarde qui veut assassiner Zemmour : arrêtons cette liste, qui pourrait inutilement noircir des dizaines, voire des centaines de pages...

De la même façon, toute personne scrutant de façon simple la vie politique française sait parfaitement que le parti Les Républicains dit et fait tout et le contraire de tout, est composé de personnalités et d'électeurs qui couvrent un champ politique allant des socialistes modérés jusqu'à la droite conservatrice, est dirigé par des personnalités dites conservatrices qui ne cessent de donner des gages à la gauche, mais aussi de personnalités de centre-gauche qui ne cessent de donner des gages à la droite conservatrice : en clair, ou plutôt en sombre, un fourre-tout incompréhensible qui trompe à grande échelle ses sympathisants, et fausse complètement le jeu politique national.

Le naufrage en direct de Pécresse, lors de son grand meeting pourtant tant attendu du week-end dernier, pourrait annoncer le naufrage à la mode Titanic des Républicains, dont les adhérents pourraient utilement, pour clarifier les positions, rejoindre la nébuleuse macroniste ou la droite conservatrice, ce qui permettrait de dégager le brouillard opaque que ce parti fait peser sur les présidentielles. La mort des Républicains permettra peut-être de sauver la France.

François Billot de Lochner

Président de Liberté politique